

## La laïcité - valeur occidentale ou portée universelle?

MOHSEN NEFFATI

GESTIONNAIRE – CONSEILLER

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE- TUNISIE

**Abstract:** *Secularism, Western value, or universal scope? Republican France is today ahead of the rest of the world, in the area of the secularization of morals, political life and the functioning of social life in general. These advances have enabled significant secularization and given France the system most conducive to promote the secular principle. Currently, we are witnessing a return of religion in society, calling into question secularism and the separation between Church and State. Can this secularism claim to be universal? We propose some avenues for reflection in order to bring about the triumph of an "Islam of Enlightenment" in France and in the EU. We must recognize that holy war is outdated and useless and we must refuse any form of fundamentalism. In the Quran, there are as many verses which advocate peace as war. Muftis must favor the former, the peaceful ones. Imams must be confined to the mosque. We need to promote an Islam of Enlightenment.*

**Keywords:** EU, Secularism, Church, Islam, Religion, State, Integration.

**Résumé:** *Il est indéniable que la France républicaine est aujourd'hui en avance par rapport au reste du monde, dans le domaine de la sécularisation des mœurs, de la vie politique et du fonctionnement de la vie sociale en générale. Ces avancées ont permis une sécularisation importante et donné à la France le système le plus propice à la prise en compte du principe laïque. Actuellement, nous assistons à un retour du fait religieux dans la société mettant en cause la laïcité et la séparation entre l'Église et l'État. Est-ce que cette laïcité peut prétendre à l'universalité? Nous proposons quelques pistes de réflexion afin de faire triompher un « islam des Lumières » en France et dans l'UE. Il faut reconnaître que la guerre sainte est dépassée et inutile et il faut refuser toute forme d'intégrisme. Dans le Coran, il y a autant de versets qui prônent la paix que la guerre. Les muftis doivent privilégier les premières, la paix. Il faut cantonner les imams à la mosquée. Il faut faire valoir un islam des Lumières.*

**Mots clés:** UE, Laïcité, Église, Islam, Religion, État, Intégration.

### INTRODUCTION

Le mot « laïc » est d'abord apparu dans le langage de l'Église catholique. Le laïc est celui qui n'est pas prêtre ou moine mais simplement un membre du « peuple » qu'aucune fonction religieuse particulière ne distingue. Le mot laïc vient en effet d'un terme grec, *laos*, qui signifie « le peuple tout entier ». C'est directement à cette origine grecque que se rattachent l'adjectif « laïque » et le nom « laïcité » qui ne sont apparus dans le vocabulaire français qu'au XIX<sup>ème</sup> siècle.

La laïcité,<sup>1</sup> c'est la pratique du libre examen, de la pensée libre, dégagée de l'argument d'autorité<sup>2</sup>. C'est la rationalité critique opposée aux dogmes, la pluralité opposée au monopole de la vérité, la constitution et la défense d'un espace public du pluralisme, de discussion d'idées. Elle est la problématisation généralisée de Dieu, du monde, de la nature, de l'homme, de la cité, de la vérité (Edgar Morin).

En tant que telle, c'est bien l'institutionnalisation de la Tolérance. Une **société laïque** n'est pas donc une société antireligieuse, agnostique ou athée, mais simplement **une société dans laquelle aucune forme particulière de pensée ou de croyance n'est privilégiée dans l'espace public**.

La faillite actuelle de l'idéologie marxiste<sup>3</sup> athée et ses variantes a autorisé la réapparition du fait religieux dans des États où il était officiellement interdit. Ainsi, depuis 1989 renaissent au grand

<sup>1</sup> -Sans doute les historiens et les philosophes nous diraient-ils que dès l'antiquité et tout au long du Moyen Age, des philosophes de toutes origines ont promu l'autonomie de la pensée et du jugement. Platon, Aristote comme les philosophes musulmans que sont Avicenne (Ibn Sinâ) et Averroès (Ibn Rushd) appellent à étudier rationnellement le monde.

<sup>2</sup> -Dire la vérité et l'imposer à tous

<sup>3</sup> Francis Fukuyama annonçait dans sa formule la « fin de l'histoire »: la victoire du « monde libre » dans la guerre froide devait assurer le monopole de la démocratie du marché, horizon désormais unique et indépassable. Costea, Simion, Labori,

jour l'Église orthodoxe en Russie, Ukraine, Roumanie, le luthérianisme en Estonie et Lettonie, l'Islam dans les Républiques ex-soviétiques du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, de Kirghizie, de Turkménistan, du Tadjikistan de l'Azerbaïdjan, le bouddhisme au Cambodge. Seule la Corée du Nord, la Chine et Cuba communistes affichent un athéisme contredit par bien des réalités (venue du pape à Cuba). Mais cette résurrection s'accompagne, à l'échelle mondiale, d'un regain de conflictualité. Non pas que les religions, dans leur essence, sont porteuses d'intolérance, toutefois, force est de constater l'accumulation d'affrontements qui culminent médiatiquement avec les attentats du 11 septembre 2001.

Ainsi depuis 1989, plusieurs pays ont connu diverses guerres civiles ou conflits régionaux comportant un élément religieux ou idéologique: la Tchétchénie, l'Arménie et Azerbaïdjan, l'ex-Yougoslavie, l'Irak, la Syrie, la Lybie, l'Algérie, Israël, la Birmanie, le Sri Lanka, le Timor-Oriental, le Tibet, les Philippines. Ces conflits régionaux mettent aux prises des acteurs marqués religieusement, que cette connotation soit consciente et affichée ou qu'elle leur soit attachée inconsciemment.<sup>4</sup>

L'après-Deuxième Guerre mondiale et la volonté affirmée de mettre à l'index la guerre, suivie de la guerre froide<sup>5</sup> ont donné l'illusion d'un monde sans guerre. Or depuis 1945 à 1989, 160 conflits ont éclaté à la surface de la planète causant la mort de 40 millions de personnes (Boniface, 2001), conflits localisés où l'élément religieux n'est en rien négligeable occultés par l'affrontement des deux superpuissances.

## LES RELIGIONS, SOURCE D'HOSILITE?

Partout le fanatisme religieux ruine le « Vivre Ensemble », mine la vie des pays et sabote la laïcité. Ce raz de marée de nostalgie religieuse, qui brouille les cartes et bouscule les démocraties, n'est pas si surprenant que cela.

Les énormes mutations technologiques économiques et géopolitiques que nous vivons depuis plusieurs années portent en elles autant de menaces que de promesses. Mais malheureusement, elles nous précipitent collectivement dans une incertitude, une instabilité, un avenir difficile à maîtriser (Roy, 2008). Dans ces périodes, la tentation est grande de tenter de recréer rêveusement un monde auréolé de toutes les vertus, une nostalgie de l'islam pur et conquérant, son « âge d'or ».

## DE NOUS JOURS

Le contexte religieux national s'est transformé. Aux trois religions traditionnellement implantées en France, s'est ajouté l'Islam qui est désormais la deuxième religion en France. L'islam n'a pas été partie prenante de l'élaboration des lois laïques des années 1880 et 1905. En outre, nous remarquons que l'Église catholique, dominante en France, a mis plus d'un siècle et demi à accepter la laïcité sans arrière-pensée. L'Islam, lui, s'y trouve confronté brutalement. Or la jurisprudence islamique dominante établit un lien étroit entre la politique et le religieux. Elle ne fait pas spontanément de la religion « une affaire privée » et la laïcité de l'État ne fait pas traditionnellement partie de ses schémas de pensée. La République Française n'a pas, à l'époque de la colonisation, favorisé l'émergence d'une éducation à la laïcité ou d'une réflexion sur la laïcité dans les pays

---

Michel, *Le Management des Politiques de l'Union Européenne* PARIS, Prodifmultimedia, 2011. Costea, Simion (coord.), *Culture, Elites and European Integration, Volume IV – International Relations and European Union Interdisciplinary Studies*, PARIS, Editions Prodifmultimedia, 2011. Costea, Simion (coord.), *For a Stronger and Wider European Union*, Cluj-Napoca, Napoca Star, 2005. Costea, Maria, Costea, Simion, (ISI), „Challenges of the EU in the Migrant/Refugee Crisis in 2015”, p.166-175, in vol. *Discourse as a form of multiculturalism in literature and communication. History and cultural mentalities* Tirgu-Mures, Arhipelag XXI Press, 2015.

<sup>4</sup> -Ainsi au Kosovo, les Kosovars musulmans ont été aux prises avec les troupes de la République fédérale de Yougoslavie alors que les forces d'interposition de l'ONU (la KFOR) étaient avant tout composées de Chrétiens.

<sup>5</sup> -Où la paix impossible rendait malgré toute la guerre improbable.

musulmans sous sa tutelle, en particulier en Algérie, du fait du maintien d'une identité personnelle confessionnelle (« Français musulmans ») liée au code de l'indigénat. Après deux siècles de reflux, la mer du spirituel remonte. (Bidar, 2016). Mais le spirituel revient parfois même du côté de la religion, lorsqu'elle en s'érige pas en maître de vérité. De plus en plus des héritiers de l'islam, du christianisme, du judaïsme, vont puiser à ces sources des perles d'inspiration. On ne va plus vers les textes pour obéir mais pour méditer, trouver son chemin de vie personnel. On relit la Bible, le Coran, la Bhagavad-Gita, pour y sentir le mystère de l'univers et de notre condition humaine (Bidar, 2016).

Chacun tente de s'ouvrir aussi aux grands textes des autres et la nouvelle quête de sens fait exploser tous les cadres. Elle déborde les murs et les frontières du religieux qui n'a plus le monopole de rien. Le chercheur de sagesse est aujourd'hui **un nomade spirituel, un explorateur**, un omnivore qui cherche partout de la nourriture pour son âme, partout une expérience initiatique, y compris dans les domaines les plus profanes de sa vie: ses amours, ses réseaux, ses engagements, son travail, de la simplicité, de la beauté, de l'intensité, de la qualité plutôt que la quantité. Cette soif est spirituelle, car elle vient s'étancher aux mille et une sources de l'existence où jaillit quelque chose qui peut nous faire grandir en humanité. La vie spirituelle qui émerge ne tend plus vers un au-delà, elle veut se nourrir ici et maintenant, dans tout geste, tout acte, tout engagement, la vie spirituelle cherche à devenir la vie toute courte, tel est l'événement de ce début du XXIème siècle (A. Bidar, 2016).

Le contexte social n'est plus le même. Jean Jaurès affirmait au début du XXème siècle que la laïcité ne s'imposerait que si elle s'accompagnait de la justice sociale. La crise de l'emploi qui frappe la société française et en particulier les populations d'origine immigrée, confronte ces dernières à l'exclusion économique et sociale. La tentation du repli communautaire et la crispation sur des valeurs qui ne sont pas celles de la République répondent, dans une partie de la population, à ce sentiment d'exclusion. « *Pour éviter une telle dérive il faut que chaque individu soit rendu effectivement maître de tous les droits que la république laïque lui confère, et qu'il en éprouve l'authenticité au cœur même de la vie économique et sociale. Sans quoi il sera évidemment tenté par ce qui lui apparaîtra comme une sphère plus humaine, plus accueillante quelque soient les allégeances qu'elle requiert.* »<sup>6</sup>

Le contexte international lui aussi a évolué.<sup>7</sup> Le développement de l'intégrisme dans toutes les religions, l'aggravation du conflit israélo-palestinien (2023), les guerres au Proche Orient, toutes ces tensions internationales ont rejaili, sous la forme de l'intolérance, du racisme, de l'antisémitisme, sur l'espace national et jusqu'au cœur des établissements scolaires dont la paix et la sérénité se trouvent menacées. Plus que jamais la démarche laïque s'impose pour nous préserver de tels déchirements.

Deuxième religion de France, et des autres pays de l'Union Européenne, l'islam reste la religion des autres par excellence. Elle est l'une des plus méconnues des religions de ce pays. Elle rime souvent avec **intégrisme, terrorisme, exploitation de la femme et fanatisme**. D'abord l'adhésion à cette religion a naturellement des effets sur le comportement des musulmans en société: elle est de nature à modifier leur attitude, à infléchir leur vote à peser sur leurs opinions politiques ou sociales.

<sup>6</sup> Pena-Ruiz, H. *Qu'est-ce que la laïcité?* Paris, Gallimard, p.170.

<sup>7</sup> Natea, Mihaela Daciana, Fabricating truth: from a hybrid war to political fake news. Study case on Romanian illiberal parties' discourse in the context of the Ukrainian war, *Civil Szemle*, Special Issues V/2023, pp. 155, Natea, Mihaela Daciana, Mihai Daniel Aniței, Reshaping European and national security in a post COVID – 19 context, *Acta Marisiensis, Seria Oeconomica*, 2020, vol II, Natea, Mihaela Daciana, A New European Philosophy on Recovery and Resilience. The Recovery and Resilience Facility and the Impact over Member States. *Acta Marisiensis, Seria Oeconomica*, 2021, vol II, Natea, Mihaela Daciana, *Reshaping European Security in a Post COVID-19 World*, L'Harmattan, Paris France, 2023, Natea, Mihaela Daciana, "Is the EU strategic communication good enough? Why does the war in Ukraine prove the need for a more complex approach towards Disinformation?", in coord. Mihaela Daciana Natea, *Disinformation crossing borders. The Multilayered Disinformation Concerning the War in Ukraine*, L'Harmattan, Paris France, 2022.

De plus, le fait religieux comporte ordinairement une dimension sociale puisqu'il se vit dans une communauté. La foi est enseignée, reçue, vécue dans une mosquée, église, synagogue, elle s'exprime dans un culte célébré publiquement le vendredi. La religion suscite ainsi l'existence d'une communauté musulmane (confessionnelle par nature) à l'intérieur de la société française globale et cette dernière ne peut plus ignorer la présence musulmane et se désintéresser de la présence musulmane dans la le pays et dans l'Union Européenne. Il faut donc aller aux explications théoriques pour mieux cerner ce retour du religieux particulièrement chez les jeunes et non pas les explications journalistiques. Mais cet aspect des rapports Religion/ État qui est généralement le plus visible et le plus connu, s'il retient l'attention en priorité, est loin d'être le seul et l'unique ou s'articulent les deux institutions. Il n'est que sommet d'une pyramide de relations multiples et qui intéressent bien d'autres secteurs de la réalité telle que la culture, les mentalités, l'immigration, les classes sociales, le djihadisme. Ce n'est donc pas seulement la présence des étrangers sur le sol français qui évoque le fait religieux, c'est toute l'histoire de la France. D'autre part, les rapports avec l'islam ont subi d'importantes évolutions avec l'installation durable et définitive des immigrés.

Mais qui dans ce pays et dans l'UE a intérêt à traduire en termes exclusivement religieux, des problèmes qui sont politiques, sociaux économiques et identitaires et qui prennent éventuellement des formes religieuses parce qu'ils ne peuvent plus prendre des formes politiques.

Si le fait religieux a cessé en beaucoup de société, (tel n'est pas le cas dans les sociétés musulmanes où la référence à l'islam est l'expression du sentiment national) d'être l'expression commune, si le pluralisme des croyances est devenu le droit et le fait, si les liens entre religion et politique se sont distendus, le fait religieux n'a pas disparu. Loin de là, il montre même une étonnante persistance dans les pays qui ont tenté de l'étouffer (Union soviétique et les pays socialistes), il montre une capacité de durer et de résister qui n'autorise pas à le traiter comme une simple survivance voué à s'étioler à bref délai.

## L'ISLAM EN FRANCE<sup>8</sup> ET LE PRINCIPE DE LA LAÏCITE?

Quelques pistes de réflexion afin de faire triompher un « islam des Lumières »<sup>9</sup> en France et dans L'UE:

-Les instances religieuses musulmanes ne peuvent plus ignorer que leurs fidèles appartiennent aussi à une Nation et sont par conséquent les citoyens de cet État et de l'UE.

- Décréter la guerre sainte dépassée et inutile et refuser toute forme d'intégrisme<sup>10</sup>. Dans le Coran, il y a autant de versets qui prônent la paix que la guerre. Les muftis doivent privilégier les premières: l'ascèse intérieure. Substituer au Jihad, la bataille contre soi, l'approfondissement de la foi, l'amour de l'Autre. En l'absence de clergé en islam il revient par conséquent aux intellectuels musulmans de le faire.

-Réévaluer le statut de la femme. Polygamie, répudiation... aspects les plus visibles de l'infériorité juridique de la femme. Comme toujours les fondamentalistes s'appuient sur les textes. Ils les extrapolent exemple: *frappez-la de 100 coups* (Sourate de la Lumière), ce statut est caduc.

-Affirmer la prééminence de l'individu sur la communauté. Pour interpréter les textes, les musulmans doivent se libérer de l'idéologie de la communauté très forte dans cette religion. Puisque

<sup>8</sup> -Un Islam en France est un islam qui doit respecter le statut de la femme, les valeurs de la République, la laïcité, l'égalité Homme/femme, in fine il doit séparer le ciel et la terre. Un islam en France est un islam importé d'autres pays (Arabie Saoudite, Afghanistan, Algérie...) qui veulent l'appliquer intégralement sans tenir compte de l'histoire et des spécificités de la société française.

<sup>9</sup> -L'expression est de l'anthropologue Malek Chebel.

<sup>10</sup> - Le terme même d'*intégrisme* a historiquement une origine chrétienne<sup>10</sup>. En 1890, c'est le nom du parti politique espagnol créé par ses promoteurs en vue de la mise en pratique du syllabus, publié par les autorités pontificales, en 1864. Ce texte s'oppose de la façon la plus totale à tout modernisme et préconise une conception fixiste des pensées et des comportements aux différents plans politiques, idéologiques et religieux. Il s'agit en fait, de faire en sorte que rien ne change en quelque domaine que ce soit, toute modernité risquant de remettre en cause l'intégrité des principes éternels de l'Église.

l'islam prétend transcender des identités nationales. La *Oumma* n'est pas au-dessus de la critique humaine. Existence des États avec des histoires et des cultures différentes et de l'autre côté, l'Homme croyant ou pas, libre de s'exprimer.

-Rappeler le primat de la politique sur le religieux. L'islam régit la sphère céleste et les affaires terrestres, le domaine privé et l'espace public. Il faut cantonner les imams à la mosquée. C'est à cette condition que l'Islam pourra se séculariser. Un islam rénové n'est nullement une menace pour la laïcité. Il faut faire valoir un islam des Lumières (Chebel, 2009).

-Favoriser une nouvelle interprétation des textes: Après le questionnement de l'innovation depuis près de mille ans, l'interprétation s'est figée sur des percepts qui datent du Moyen Age. Or le Coran doit être replacé dans son contexte historique nouveau, il ne nous parle plus de la même manière.

Nombreux musulmans sont en quête d'une spiritualité enfin partageable entre tous, athées, agnostiques et croyants de toutes confessions. Les générations qui arrivent sont mues par cette immense espérance d'une « re-spiritualisation » du monde. Leurs aînées sécularisées se battaient pour une société qui soit la plus juste. A ce combat pour le progrès politique, ces nouvelles générations veulent ajouter le progrès d'être et conscience. Elles perçoivent que les deux sont inséparables, que la transformation personnelle sera demain la condition - l'énergie- de la transformation sociale. Elle refuse le monde d'hier, qui ne donnait plus gère de droit de cité au spirituel. Qui mesurait la valeur d'une vie en termes de réussite matérielle, de plaisirs sensibles. En rupture avec ce modèle, cette jeunesse veut éprouver la joie bien exaltante de se sentir vivante, animée par cette sublime source lumineuse décrite par toutes les traditions de sagesse d'Orient et d'Occident (Bidar, 2016).

#### BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

BERQUE, Jacques, *Mémoires des deux rives*, Paris, Seuil, 1999.

BRAUDEL, Fernand, *Écrits sur l'histoire*, Paris, Flammarion, 1969.

CHEBEL, Malek, *Manifeste pour un islam des Lumières*, Paris, Fayard, 2011.

COSTEA, Simion (coord.), *Culture, Elites and European Integration, Volume IV*, PARIS, Editions Prodifmultimedia, 2011.

KACEM, Abdelaziz, *L'Occident et nous et vice versa*, Paris, L'Harmattan, 2016.

NATEA, Mihaela Daciana, "Is the EU strategic communication good enough? Why does the war in Ukraine prove the need for a more complex approach towards Disinformation?", in coord. Mihaela Daciana NATEA, *Disinformation crossing borders. The Multilayered Disinformation Concerning the War in Ukraine*, L'Harmattan, Paris France, 2022.

NATEA, Mihaela Daciana, A New European Philosophy on Recovery and Resilience. The Recovery and Resilience Facility and the Impact over Member States. *Acta Marisiensis, Seria Oeconomica*, 2021, vol II,

NATEA, Mihaela Daciana, Fabricating truth: from a hybrid war to political fake news. Study case on Romanian illiberal parties' discourse in the context of the Ukrainian war, *Civil Szemle*, Special Issues V/2023, pp. 155,

NATEA, Mihaela Daciana, Mihai Daniel Aniței, Reshaping European and national security in a post COVID – 19 context, *Acta Marisiensis, Seria Oeconomica*, 2020, vol II,

NATEA, Mihaela Daciana, *Reshaping European Security in a Post COVID-19 World*, L'Harmattan, Paris France, 2023,

NOIRIEL, Gérard, *A quoi sert l'identité nationale?* Paris, Agone, 2007.

RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire et l'oubli*, Seuil, 2000.

RUSCIO, Alain, *Quand les civilisateurs croquaient les indigènes*, Cercle d'art, 2020

SAIDI, Hedi, *Mémoire de l'immigration et histoire coloniale* (ouvrage collectif sous la direction de Hedi Saidi), Paris, L'Harmattan, 2007

SAIDI, Hedi, *Mémoire forcée et Histoire difficile*, Université de Sfax, Tunisie, 2021.

SAYAH, Jamil, *La religion de la loi: la laïcité réaffirmée*, Grenoble, éditions Phénoména, 2004

SAYAH, Jamil, *La révolution tunisienne: la part du droit*, Paris, L'Harmattan, 2013

- SAYAH, Jamil, *Politique de l'Islam: l'idée de l'État de Ibn Khaldoun à aujourd'hui*, Paris, éditions de l'Atelier de l'Archer, Diffusion PUF, 2000.
- SAYAH, Mansour, *La langue arabe, Histoire et controverses*, Toulouse, Synergie, 2009, pp63-78.
- SAYAH, Mansour, *Rôle, valorisation, statut et apprentissage de la langue française en Tunisie*, Toulouse, 1986,
- SAYAH Mansour, *Une novlangue en vogue chez les arabo-cathares*, In *Discriminations et mémoires. Quelle histoire*, pp 61-78, Lille, Geai Bleu éditions, 2006
- SEBAG, Paul, *La Tunisie*, Paris, éditions sociales, 1951, 241 pages.
- SEKIK Rached, *Portrait idéologique du colon et du colonisé de l'opinion libérale française à la veille de la première guerre mondiale d'après une analyse de contenu des journaux de l'époque: exemple de la Tunisie*, thèse Sciences Po, Paris, 1978, 476 pages.
- SFAR, Abdellaziz, *Institutions et réalisations en matière de sport scolaire en Tunisie*, Thèse, Paris Descartes, 1977, 315 pages.
- SGHAIER, Amira, *Contribution à l'étude des associations françaises non politique en Tunisie entre 1881 et 1939*, Tunis, « Revue d'histoire maghrébine », n° 75-76, mai 1994.